



La recherche sur le climat oubliée dans le budget

(5 mars, Ottawa) La Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère (FCSCA), principal organisme canadien appuyant la recherche sur le climat dans nos universités, est très déçue par le dernier budget fédéral et déplore qu'il laisse tomber les sciences du climat et les personnes hautement qualifiées qui y sont liées.

L'innovation et la croissance économique exigent des personnes qualifiées et un environnement de recherche sain. Cela est particulièrement vrai dans les domaines de la météo et du climat dont relèvent certains des problèmes scientifiques qui comptent parmi les plus importants que l'humanité doit affronter. Le gouvernement et les industries canadiennes dépendantes du climat, qui représentent 400 milliards de dollars par année, ont besoin constamment de nouvelles informations pour leurs décisions en matière de politiques, de réglementation et d'investissements. Ces informations sont fournies par des scientifiques de classe mondiale – des personnes qui se consacrent à l'étude de la qualité de l'air, des phénomènes météorologiques violents, du climat et des conditions arctiques. La FCSCA lance un appel pressant au gouvernement pour qu'il encourage à nouveau la recherche, le talent et l'économie canadienne de la connaissance dans ces domaines d'importance cruciale.

Gordon McBean, président de la FCSCA, assimile le budget de 2010 à un scénario cauchemardesque pour les scientifiques du pays. La communauté scientifique est dévastée, dit-il. La science est le meilleur outil afin d'élaborer des politiques rationnelles pour l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la protection de l'environnement et des Canadiens. Il y a tant d'informations à acquérir, de découvertes à faire et de connaissances à transformer en actions efficaces au profit des Canadiens. En l'absence d'informations scientifiques pertinentes, demande M. McBean, comment le gouvernement s'y prendra-t-il pour évaluer l'efficacité des technologies vertes, construire des infrastructures dans le Nord, développer notre industrie de l'énergie ou assurer des ressources en eau adéquates et la qualité de l'air que nous respirons?

La majorité des études scientifiques dans ces secteurs sont financées par un organisme : la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère. Depuis 2000, la FCSCA a consacré plus de 117 millions de dollars à la réalisation de 198 initiatives de recherche au Canada. Cet investissement a permis des percées considérables en climatologie, en météorologie et en océanographie, dont un bon nombre qui ont transformé les activités du gouvernement fédéral et d'entreprises privées.

Or, depuis six ans, la FCSCA n'a bénéficié d'aucune nouvelle injection de fonds fédéraux. Dans moins de 12 mois seront anéanties des collaborations majeures de recherche entre entreprises, laboratoires gouvernementaux et universités – ainsi que les

emplois de nombreux scientifiques, étudiants et techniciens. Déjà le pays voit ses talents s'expatrier. Les programmes visant à attirer de nouveaux universitaires n'atteindront pas leurs objectifs si le pays n'est pas disposé à appuyer et à retenir ceux qu'il a déjà.

- 30 -

Pour plus de détails, s'adresser à Dawn Conway, directrice exécutive (613-238-2223, poste 202; Conway@cfcas.org), ou à Kelly Crowe, agente de communications (613-238-2223, poste 209, Crowe@cfcas.org).